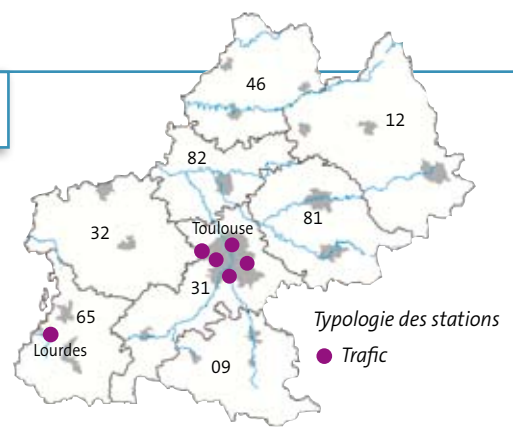


# Le monoxyde de carbone



## Sources

Le monoxyde de carbone provient du mauvais fonctionnement des appareils de chauffage et du trafic automobile. Des taux importants de monoxyde de carbone peuvent être rencontrés quand un moteur tourne au ralenti dans un espace clos (garage) ou en cas d'embouteillage dans des espaces couverts (tunnels), ainsi qu'en cas de mauvais fonctionnement d'un appareil de chauffage domestique.

## Effets sur la santé

Le monoxyde de carbone se fixe à la place de l'oxygène sur l'hémoglobine du sang, conduisant à un manque d'oxygénation du système nerveux, du cœur et des vaisseaux sanguins. Les premiers symptômes sont des maux de tête et des vertiges. Ces symptômes s'aggravent avec l'augmentation de la concentration de monoxyde de carbone (nausée, vomissements...) et peuvent, en cas d'exposition prolongée dans un milieu confiné, aller jusqu'au coma et à la mort.

## Effets sur l'environnement

Dans l'atmosphère, le monoxyde de carbone se transforme en dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) et contribue à l'effet de serre. Il participe également à la formation de l'ozone troposphérique (près du sol).



Les niveaux les plus élevés en monoxyde de carbone sont relevés sur la périphérie de Toulouse, mais ils respectent la réglementation.

## LA SURVEILLANCE

En 2010, le monoxyde de carbone a été mesuré en continu sur six sites. Ces stations de mesures sont toutes implantées aux abords de voies de circulation, le trafic automobile étant le principal émetteur de CO. Cinq d'entre elles sont situées dans l'agglomération toulousaine, la sixième se trouve à Lourdes.

## SITUATION PAR RAPPORT À LA RÉGLEMENTATION EN 2010

Valeurs limites pour la santé humaine	dépassement	commentaire
• 10 mg/m <sup>3</sup> (10 000 µg/m <sup>3</sup> ) en maximum journalier de la moyenne glissante sur 8 heures.	<b>NON</b>	La valeur limite a été respectée sur tous les sites de mesures du réseau de la région Midi-Pyrénées. Le maximum enregistré a été de 2 mg/m <sup>3</sup> en moyenne sur 8 heures, soit 20 % de la valeur limite fixée.



## LES RÉSULTATS EN 2010

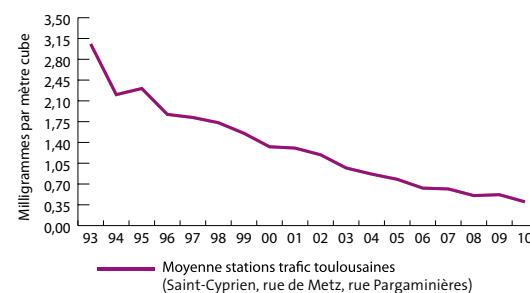
Ville	Station ORAMIP	Typologie de station	Taux de représentativité* (en %)	Moyenne annuelle (mg/m <sup>3</sup> )	Maximum journalier de la moyenne sur 8 heures (mg/m <sup>3</sup> )
Toulouse	Saint-Cyprien	trafic	71	0,4	1,2
Toulouse	Rue de Metz	trafic	100	0,4	1,7
Toulouse	Pargaminières	trafic	98	0,5	1,9
Toulouse	Périphérique	trafic	96	0,5	2
Colomiers	En Sigal	observation	99	0,3	1,4
Lourdes	Paradis	trafic	92	0,3	0,9

\* Données validées sur l'année

► En savoir plus :

- 1 mg/m<sup>3</sup> = 1 milligramme par mètre cube = 1 millième de gramme par mètre cube d'air.
- Fiche Inpes "Risque d'intoxication au monoxyde de carbone" disponible sur [www.oramip.org](http://www.oramip.org)

Pour toutes les stations, les moyennes annuelles en monoxyde de carbone sont faibles et tendent à se stabiliser ces dernières années. Notons cependant que la rue Pargaminières, au centre ville de Toulouse, atteint en 2010 un maximum journalier sur 8 heures de 1,9 mg/m<sup>3</sup> et le périphérique, pourtant nettement plus circulé, de 2 mg/m<sup>3</sup>. De même, la moyenne annuelle en monoxyde de carbone est identique rue Pargaminières à la moyenne annuelle du périphérique (0,5 mg/m<sup>3</sup>). La rue Pargaminières est en effet une rue dite "Canyon" où les polluants stagnent. La dispersion des polluants est donc moins bonne.



Toutes les stations respectent la réglementation. Le maximum journalier de la moyenne sur 8 heures est, pour toutes les stations, inférieur à 10 mg/m<sup>3</sup>.